

Abo **Ouest lausannois**

La droite mise au défi d'échapper à l'ultraminorité

À Bussigny et à Prilly, les élections complémentaires du 12 mars se joueront selon deux scénarios différents, mais à l'enjeu très similaire.



Chloé Din

Publié: 03.02.2023, 07h52



Les candidats. De gauche à droite: Yan Giroud (PS) et Luigi Sartorelli (Le Centre) à Prilly; Roberto Di Capua (indépendant de gauche) et Roberto Freda (Entente communale) à Bussigny.

Dans l'Ouest lausannois, la droite n'a pas fini de lutter pour une place au soleil, réduite à peu de chagrin dans certaines Municipalités depuis les communales de 2021. Une nouvelle bataille se jouera le 12 mars prochain, lors de deux élections complémentaires, l'une à Prilly et l'autre à Bussigny. Car si le scénario n'est pas le même dans les deux cas, l'enjeu sera similaire. La droite tentera d'échapper à l'ultraminorité.

Prilly: clivage sous tension

On s'en souvient, à Prilly, les élections de 2021 n'avaient laissé qu'un strapon-tin au syndic PLR Alain Gillièron, les Verts ayant raflé l'autre siège en mains

libérales-radicales. Ce printemps, avec le départ annoncé de la municipale socialiste Anne Bourquin Büchi, le PS revendique naturellement sa succession en présentant Yan Giroud, coprésident de la section, avec le soutien des écologistes. Mais la droite ne laisse pas passer l'occasion d'une revanche, en jouant la carte de l'alliance. PLR, Centre, Vert'Libéraux et UDC seront tous derrière Luigi Sartorelli, du Centre.

Le choix de ce candidat, centriste, ne doit rien au hasard. Déjà en lice pour l'Exécutif lors des communales, il s'était bien placé au premier tour, avant que la formation d'une alliance rose-verte ne change la donne au second tour. Le candidat avance toutefois une autre raison: «L'ensemble des partis de centre droit m'a choisi pour mon profil rassembleur, à l'écoute et pragmatique. C'est ce dont Prilly a besoin dans le climat délétère actuel. Depuis que l'équilibre a changé, les projets de la Municipalité polarisent les habitants, les sociétés locales, les commerçants et les élus.»

La droite fait clairement campagne sur le retour à la sérénité, mais l'ultramajorité est-elle en soi source de malaise? À Prilly, depuis le début de la législature, force est de constater que les tensions sont très vives à la Municipalité et déteignent sur le Conseil communal. Malgré cela, la candidature de Yan Giroud montre une gauche qui assume pleinement sa position majoritaire et qui ne compte pas mettre de l'eau dans son vin. Dès novembre, le choix du PS de Prilly s'est en effet porté sur un élu communal qui, quelques semaines plus tôt, avait vertement épinglé Alain Gillièron dans une tribune parue dans le journal «Le Temps».

De quoi mettre de l'huile sur le feu si Yan Giroud entre à l'Exécutif? «J'estime que le syndic a un travail à faire sur lui-même, défend le candidat. En revanche, je ne suis pas impliqué dans les conflits interpersonnels au sein de la Municipalité. J'arriverai avec un certain recul.»

Reste, sur le fond, la confrontation de deux visions opposées des dossiers chauds du moment. Avec la suppression de places de parc en ville, la mobilité est l'un de ces sujets polarisants. Actif en politique locale depuis des années, ancien responsable syndical et militant des droits de l'homme, Yan Giroud indique que sa famille politique défendra une diminution massive du transport de transit dans la commune. Chef d'entreprise, élu communal de longue date, Luigi Sartorelli, lui, plaide pour le compromis entre les différents modes de transports.

Bussigny: donner le choix

Contrairement à Prilly, Bussigny n'a pas étalé au grand jour de crise au sein de la Municipalité. Malgré tout, les deux complémentaires résonnent forcément. À l'Exécutif bussignolais, l'Entente (centre droit) est devenue minoritaire en 2021, tombant à deux sièges face à trois aux mains du Parti socialiste et indépendant de gauche (PSIG). Pour combler le départ annoncé de Claudine Wyssa (Entente), le scénario attendu était celui d'une élection tacite de Roberto Freda, candidat de centre droit, déclaré depuis novembre déjà.

Coup de théâtre, le PSIG a finalement décidé de viser un quatrième siège, en

lançant la candidature de Roberto Di Capua quelques jours avant le délai de dépôt des listes. «Nous avons eu un débat constructif, se souvient le candidat, conseiller communal indépendant de gauche. Par principe démocratique, il nous semble que c'est à la population de décider de l'équilibre à la Municipalité.»

Candidat de l'Entente, Roberto Freda ne conteste pas l'argument. «C'est le droit des uns et des autres de présenter une candidature, mais j'espère faire comprendre à la population que garder une Municipalité équilibrée est fondamental pour bien travailler ensemble. À Prilly, on voit que la perte de cet équilibre a contribué aux tensions.» Aussi interrogé sur ce thème, Roberto Di Capua pense, lui, qu'une droite très minoritaire ne sera pas source de tensions à Bussigny: «Le débat politique est parfois très consensuel, il semble moins partisan qu'à Prilly.»

Chloé Din est journaliste à la rubrique Vaud & Régions depuis 2015. Elle couvre en particulier le district de l'Ouest lausannois ainsi que les thématiques religieuses et spirituelles. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

6 commentaires